

## Chambre des Représentants

SESSION 1955-1956.

2 DÉCEMBRE 1955.

### PROJET DE LOI

prononçant la dissolution de l'Office des Séquestres et complétant la législation relative aux séquestres.

#### I. — AMENDEMENTS PRÉSENTÉS PAR LE GOUVERNEMENT.

##### Art. 3.

1. — Au premier alinéa, remplacer le mot « employés » par les mots « membres du personnel ».

2. — Ajouter un troisième alinéa libellé comme suit :

« Les membres du personnel visés à l'alinéa 1<sup>er</sup> peuvent également être versés dans l'effectif d'un des organismes soumis à la loi du 16 mars 1954 relative au contrôle de certains organismes d'intérêt public. Le statut de ces membres du personnel est réglé par les autorités qui ont compétence pour fixer la situation administrative et pénuciaire du personnel des organismes susvisés ».

##### Art. 6.

Remplacer le texte de cet article par ce qui suit :

« La présente loi entre en vigueur à la date qui est fixée par le Roi, à l'exception des articles 3, deuxième et troisième alinéas, 5, 5bis, 5ter, 5quater et 5 quinquies qui entrent en vigueur le jour de la publication de la loi au Moniteur belge. »

Voir :

298 (1954-1955) :

- N° 1 : Projet de loi.
- N° 2 : Amendements.

## Kamer der Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1955-1956.

2 DECEMBER 1955.

### WETSONTWERP

tot ontbinding van de Dienst van het Sequester en tot aanvulling van de wetgeving op het sequester.

#### I. — AMENDEMENTEN VOORGESTELD DOOR DE REGERING.

##### Art. 3.

1. — In het eerste lid, het woord « bedienden » vervangen door het woord « personeelsleden ».

2. — Een derde lid toevoegen dat luidt als volgt :

« De in het eerste lid beoogde personeelsleden kunnen eveneens opgenomen worden in het effectief van een der organismen onderworpen aan de wet van 16 Maart 1954 betreffende de controle op sommige instellingen van openbaar nut. Het statuut van deze personeelsleden wordt geregeld door de overheden die bevoegd zijn om de administratieve en geldelijke toestand van het personeel van bedoelde organismen te bepalen. »

##### Art. 6.

De tekst van dit artikel vervangen door wat volgt :

« Deze wet treedt in werking op de datum welke wordt bepaald door de Koning, ter uitzondering van artikelen 3, tweede en derde lid, 5, 5bis, 5ter, 5quater en 5 quinquies die in werking treden de dag van de bekendmaking van de wet in het Belgisch Staatsblad. »

Zie :

298 (1954-1955) :

- N° 1 : Wetsontwerp.
- N° 2 : Amendementen.

II. — SOUS-AMENDEMENTS  
PRÉSENTÉS PAR LE GOUVERNEMENT  
AUX AMENDEMENTS  
DE M. PARISIS

(doc. 298, n° 2, session 1954-1955).

Art. 5bis (nouveau).

Maintenir au 1° et au 2° le mot « régulièrement » (1).

Art. 5ter (nouveau).

Au dernier alinéa, remplacer les mots « toutes voies de droit, témoins compris », par « tous moyens de droit, témoins et présomptions compris, à l'exception du serment ».

Art. 5quater (nouveau).

Remplacer le texte de cet article par ce qui suit :

« Sont relevés de la déchéance comminée par l'article 30 de la loi du 14 juillet 1951 les séquestrés qui n'ont pas fait usage de la faculté que leur réservait cette disposition de demander la mainlevée avant le 12 mars 1952, mais qui sans avoir obtenu une prorogation de délai sur pied de l'article 36 de la dite loi, ont, antérieurement au 25 mai 1955, introduit une demande de mainlevée de séquestre, soit par une action en justice, soit par une requête écrite parvenue à l'Office avant le 25 mai 1955. A cette fin, les intéressés sont tenus d'introduire une nouvelle demande, par lettre recommandée à la poste, dans les six mois de la mise en vigueur de la présente loi.

« Si l'office refuse en tout ou en partie de faire droit à la demande, il notifiera sa décision aux intéressés par lettre recommandée. Ceux-ci, devront, à peine de déchéance, introduire une action en justice dans les trente jours du dépôt à la poste du pli recommandé. »

JUSTIFICATION.

A. — Pour l'article 3.

La modification proposée au 1<sup>er</sup> alinéa constitue une simple retouche de forme.

Le troisième alinéa, qu'il est proposé d'ajouter au texte existant, a pour but de permettre également le transfert du personnel dans les organismes parastataux.

B. — Pour l'article 5bis

L'amendement de M. le Représentant Parisis, propose de substituer dans l'article 20, 1° et 2°, de la loi du 14 juillet 1951 les termes « résidé habituellement » aux termes « résidé régulièrement ». Cette proposition est la reproduction de l'amendement présenté par M. le Représentant Kofferschläger à la proposition de loi de MM. Kofferschläger, Parisis et Discry, complétant la loi du 14 juillet 1951 (doc. n° 51, session extr. 1954, n° 2; c'est par erreur que le document 298-2 porte le mot « régulièrement »).

Cet amendement apparaît comme une réaction contre l'interprétation donnée en justice à l'expression inscrite dans la loi de 1951.

Il résulte, en effet, de certaines décisions que la « résidence régulière » exigée par la loi de 1951 pour permettre la mainlevée du

(1) Au cours de la discussion en Commission, le mot « régulièrement » avait été remplacé par le mot « habituellement ».

II. — SUBAMENDEMENTEN  
VOORGESTELD DOOR DE REGERING  
OP DE AMENDEMENTEN  
INGEDIEND DOOR DE HEER PARISIS

(stuk 298, n° 2, zitting 1954-1955).

Art. 5bis (nieuw).

In het 1° en 2° het woord « regelmatig » behouden (1).

Art. 5ter (nieuw).

In het laatste lid de woorden « alle rechtsmiddelen, getuigen inbegrepen », vervangen door « alle rechtsmiddelen, inclusief getuigen en vermoedens, doch met uitsluiting van de eed. »

Art. 5quater (nieuw).

De tekst van dit artikel vervangen door wat volgt :

« Worden ontheven van het door artikel 30 der wet van 14 juli 1951 ingesteld verval, de gesequestreerden welke geen gebruik hebben gemaakt van het vermogen dat hun door deze beschikking werd voorbehouden om vóór 12 maart 1952 de opheffing te vragen, doch zonder een termijnsverlenging op voet van artikel 36 van gezegde wet te hebben bekomen, vóór 25 mei 1955 een verzoek tot opheffing van het sequester hebben ingediend, hetzij door een verzoekschrift dat vóór 25 mei 1955 bij de Dienst is toegekomen. Te dien einde zijn belanghebbenden gehouden een nieuwe vraag in te dienen bij ter post aangetekend schrijven, binnen zes maanden na het in werking treden van deze wet.

« Ingeval de Dienst geheel of ten dele weigert op de vraag in te gaan, zal hij zijn beslissing bij aangetekend schrijven aan belanghebbenden notificeren. Deze zullen, op straffe van verval, een rechtsvordering moeten instellen binnen dertig dagen van af de afgifte ter post van het aangetekend schrijven. »

VERANTWOORDING.

A. — Wat betreft artikel 3.

De wijziging voorgesteld op het 1<sup>o</sup> lid betreft een eenvoudige vormverbetering.

Het derde lid dat voorgesteld wordt bij de bestaande tekst te voegen, heeft tot doel eveneens de overdracht van het personeel aan de parastatale organismen mogelijk te maken.

B. — Wat betreft artikel 5bis.

Het amendement van de heer Volksvertegenwoordiger Parisis, bedoelt de vervanging, in artikel 20, 1° en 2°, der wet van 14 juli 1951, van de woorden « regelmatig verbleven » door de woorden « gewoonlijk verbleven ». Dit voorstel is de herhaling van het amendement voorgesteld door de heer Volksvertegenwoordiger Kofferschläger op het wetsvoorstel van de heren Kofferschläger, Parisis en Discry, tot aanvulling van de wet van 14 juli 1951 (stuk n° 51, B.Z. 1954, n° 2; het is bij vergissing dat het stuk 298, n° 2, het woord « regelmatig » behelst).

Dit amendement komt voor als een reactie tegen de interpretatie door de rechtbanken gegeven aan de uitdrukking welke in de wet van 1951 voorkomt.

Er blijkt, inderdaad, uit sommige beslissingen dat de « regelmatige verblijfplaats » vereist door de wet van 1951 om de opheffing van het

(1) Tijdens de bespreking in de Commissie werd het woord « regelmatig » vervangen door het woord « gewoonlijk ».

séquestre, est la résidence conforme à la règle, c'est-à-dire à l'article 1<sup>er</sup> de l'arrêté-loi du 12 octobre 1918, relatif au séjour en Belgique des étrangers et des personnes d'origine étrangère. Selon cette interprétation, le défaut d'inscription à l'administration communale entraîne nécessairement l'exclusion du bénéfice de l'article 20, 1<sup>o</sup> et 2<sup>o</sup>. L'auteur de l'amendement voudrait que ceux qui ont résidé habituellement dans les cantons de l'Est pendant la période de référence puissent se prévaloir des mesures de bienveillance prévues à l'article 20, 1<sup>o</sup> et 2<sup>o</sup>, même s'ils n'ont pas été inscrits dans les registres de population.

Or, on ne peut concevoir que le législateur réserve des faveurs aux Allemands qui se sont installés en Belgique clandestinement ou en se soustrayant à l'application des lois et arrêtés sur la police des étrangers.

La résidence habituelle comporte d'ailleurs l'habitation réelle, effective, avec la famille, le siège des affaires et des occupations; elle est au lieu d'où l'on gère ses biens et d'où l'on en surveille l'administration.

N'ont pas leur résidence habituelle en Belgique les étrangers qui, par exemple, se bornent à faire de nombreux voyages dans notre pays ou qui y séjournent ordinairement pendant les périodes de vacances, même s'ils y disposent d'une propriété affectée exclusivement à cette fin.

On le voit, la plupart de ceux qui résident habituellement en Belgique sont, en règle, inscrits à l'administration communale.

Dès lors, le changement de texte proposé par M. Parisi n'est pas de nature à modifier sensiblement la situation actuelle. Ceux dont la demande de mainlevée a été rejetée parce qu'ils ne résidaient pas régulièrement dans les cantons de l'Est ne pourront pas établir qu'ils y résidaient habituellement.

La modification envisagée présente par contre, de sérieux inconvénients.

En effet, les cours et tribunaux se sont prononcés sur la question et leur jurisprudence est désormais fixée quant à l'interprétation des termes « résidence régulière » visée par l'article 20, 1<sup>o</sup> et 2<sup>o</sup>, de la loi du 14 juillet 1951.

La substitution du mot « habituellement » à « régulièrement » permettrait inévitablement de rouvrir le débat, ce qui entraînerait l'introduction de nouvelles actions en justice, qui entraveraient les travaux du service des séquestres, alors qu'il est souhaitable que celui-ci puisse activer la liquidation des séquestres. Cette conséquence serait d'autant plus fâcheuse que l'équité ne commande nullement, ainsi qu'il est exposé ci-avant, de rectifier le texte actuel, car, en fait, la modification proposée n'améliorerait pas la situation des intéressés.

#### C. — Pour l'article 5ter (dernier alinéa).

D'après le texte de l'amendement de M. Parisi, la preuve que les marchandises ne sont pas parvenues au destinataire pourra être administrée par toutes voies de droit, témoins compris.

La preuve par serment pourrait donc être admise.

Or, dans tous les articles de la loi du 14 juillet 1951 qui prévoient des moyens de preuve exceptionnels (voir art. 6, 13 et 15), la preuve par serment a été écartée.

Il n'est pas indiqué d'introduire dans la législation sur les séquestres un moyen de preuve nouveau.

#### D. — Pour l'article 5quater (nouveau).

L'amendement de M. Parisi prévoit une modification à l'article 30 de la loi du 14 juillet 1951 par la substitution des mots « avant le 20 mai 1955 » au membre de phrase « dans les six mois à dater de la mise en vigueur de la présente loi ».

A n'en pas douter, l'intention de l'auteur de l'amendement est de permettre l'examen de la situation de tous ceux qui ont demandé la mainlevée après le 11 mars 1952 (date de l'expiration du délai de six mois prévu par l'article 30 susvisé) qu'ils aient, à cette fin, engagé une action en justice ou qu'ils se soient bornés à adresser à l'Office des Séquestres une simple requête écrite.

Aux termes de l'article 30, la personne que sollicitait la mainlevée devait, pour éviter la déchéance, introduire une action en justice. Cette action devait être engagée soit avant le 12 mars 1952, soit — dans les cas où une demande amiable de mainlevée avait été remise à l'Office antérieurement au 12 mars 1952, — avant l'expiration du délai fixé en exécution de la décision générale de prorogation prise, sur pied de l'article 36 de la loi, par le Ministre des Finances (décision du 6 décembre 1951, *Moniteur Belge* du 12 dito).

Tel qu'il est libellé, l'amendement de M. Parisi ne serait applicable qu'à ceux qui ont introduit une action en justice.

Le sous-amendement du Gouvernement permet de relever de la déchéance même ceux qui ont demandé la mainlevée par une simple requête remise à l'Office des Séquestres.

Une nouvelle formalité est prévue cependant : le renouvellement de la demande, par lettre recommandée, dans un délai de six mois : cette condition est nécessaire pour éviter au service des séquestres

sequester toe te laten, deze is gesteld door de regel, te weten, door artikel 1 van de besluitwet d.d. 12 oktober 1918 betreffende het verblijf in België, der vreemdelingen en der personen van vreemde oorsprong. Volgens deze interpretatie, veroorzaakt de ontstentenis van de inschrijving bij het gemeentebestuur, noodzakelijkerwijze de uitsluiting van het voordeel van artikel 20, 1<sup>o</sup> en 2<sup>o</sup>. De steller van het amendement verlangt dat degenen welke gewoonlijk in de Oostkantons verbleven gedurende bedoelde periode, zich eveneens zouden kunnen beroepen op de gunstaantregelen voorzien bij artikel 20, 1<sup>o</sup> en 2<sup>o</sup>, zelfs indien ze niet ingeschreven werden in de bevolkingsregisters.

Men kan, evenwel, niet aannemen dat de wetgever voordelen zou voorbehouden aan Duitsers die zich clandestien in België hebben gevestigd of zich aan de toepassing der wetten en besluiten betreffende de vreemdelingenpolitie onttrokken hebben.

De gewoonlijke verblijfplaats omvat trouwens de werkelijke, effectieve woonplaats, met het gezin, de zetel der zaken en der verrichtingen; zij bevindt zich op de plaats van waaruit men zijn goederen beheert of toezicht houdt op het beheer.

Hebben hun gewone woonplaats niet in België, de vreemdelingen die, bij voorbeeld, er zich toe beperken in ons land veel te reizen of die er doorgaans verblijven tijdens de verlofperiodes, zelfs indien ze over een eigendom beschikken dat daartoe uitsluitend bestemd is.

Zoals men kan opmerken zijn het merendeel van hen welke gewoonlijk in België verblijven, in de regel, degenen welke bij het gemeentebestuur zijn ingeschreven.

Bijgevolg is de tekstverandering voorgesteld door de heer Parisi niet van aard om de bestaande toestand merklijk te wijzigen. Degenen wier vraag tot opheffing verworpen werd omdat ze niet regelmatig in de Oostkantons verbleven, zullen niet kunnen bewijzen dat ze er gewoonlijk verbleven.

De voorgenomen wijziging vertoont, anderzijds, ernstige bezwaren.

De hoven en rechtbanken hebben zich inderdaad reeds over de kwestie uitgesproken en hun rechtspraak staat voortaan vast wat betreft de interpretatie van de termen « regelmatige verblijfplaats », bedoeld door artikel 20, 1<sup>o</sup> en 2<sup>o</sup>, der wet van 14 juli 1951.

De vervanging van het woord « regelmatig » door « gewoonlijk » zou onvermijdelijk het heropenen der debatten toelaten, hetgeen het inleiden van nieuwe rechtsvorderingen zou medebrengen en het werk van het bestuur van het Sequester belemmeren, terwijl het wenselijk is dat de likvidatie der sequesters zou bespoedigd worden. Dit gevolg zou des te spijtiger zijn daar de billijkheid, zoals hierboven is uiteengezet, in genedele de verbetering van de huidige tekst beveelt, vermits de voorgestelde wijziging de toestand van belanghebbenden feitelijk niet zou verbeteren.

#### C. — Wat betreft artikel 5ter (laatste lid).

Volgens de tekst van het amendement van de heer Parisi, mag het bewijs dat de geadresseerde de koopwaar niet ontvangen heeft, geleverd worden door alle rechtsmiddelen, getuigen inbegrepen.

Het bewijs door de eed zou dus toegelaten zijn.

Welnu, in al de artikelen der wet van 14 juli 1951 welke buitengewone bewijsmiddelen voorzien (zie art. 6, 13 en 15), werd het bewijs door de eed ter zijde gesteld.

Het is niet gepast een nieuw bewijsmiddel in de wetgeving over de sequesters in te voeren.

#### D. — Wat betreft artikel 5quater (nieuw).

Het amendement van de heer Parisi voorziet een wijziging aan artikel 30 der wet van 14 juli 1951 door de woorden « binnen zes maanden met ingang van de inwerkingtreding van deze wet » te vervangen door « vóór 20 mei 1955 ».

Het is ongetwijfeld de bedoeling van de voorsteller van het amendement het onderzoek mogelijk te maken van de toestand van al degenen welke de opheffing na 11 Maart 1952 (datum van het verstrijken van de termijn van zes maanden voorzien door voormeld artikel 30 hebben gevraagd,) ongeacht of zij te dien einde een rechtsvordering hebben ingesteld of wel zich er toe beperkt hebben een eenvoudig verzoekschrift aan de Dienst van het Sequester te richten.

Luidens artikel 30 was de persoon die om opheffing verzocht gehouden, om het verval te vermijden, een rechtsvordering in te leiden. Deze vordering diende ingesteld hetzij vóór 12 maart 1952, hetzij, — ingeval een minnelijke aanvraag om opheffing vóór 12 maart 1952 bij de Dienst ingediend werd, — vóór het verstrijken van de termijn bepaald bij toepassing van de algemene beslissing van verlenging getroffen door de Minister van Financiën op voet van artikel 36 van de wet (beslissing d.d. 6 december 1951, *Belgisch Staatsblad* van 12 d<sup>o</sup>).

Zoals het opgesteld is zou het amendement van de H. Parisi slechts toepasselijk zijn op degenen die een vordering in rechte hebben ingeleid.

Het sub-amendement van de Regering laat toe zelfs degenen van het verval te ontheffen welke de opheffing hebben gevraagd door een eenvoudig verzoekschrift bij de Dienst van het Sequester in te dienen.

Een nieuwe formaliteit wordt nochtans voorzien : de hernieuwing van de aanvraag bij aangetekend schrijven, binnen een termijn van zes maanden : deze voorwaarde is onontbeerlijk om te vermijden dat het

l'obligation de reprendre d'initiative l'examen de nombreux dossiers en vue de rechercher si les intéressés ne pourraient se prévaloir des nouvelles dispositions.

E. — Pour l'article 6.

La date du 1<sup>er</sup> janvier 1956 prévue par les dispositions de la loi relative à la suppression de l'Office des Séquestres pourrait difficilement être maintenue, notamment parce qu'il convient de réserver le délai nécessaire aux modalités de transfert. Il est proposé de fixer cette date par arrêté royal, ainsi qu'il a été disposé dans la loi du 2 août 1955, portant suppression du Fonds d'amortissement de la dette publique. Les autres dispositions de la loi entreront en vigueur dès le jour de la publication de celle-ci.

*Le Ministre des Finances,*

bestuur van het Sequester zou verplicht zijn ambtshalve het onderzoek van talrijke bundels te hervatten om na te gaan of belanghebbenden de nieuwe wetsbepalingen kunnen inroepen.

E. — Wat betreft artikel 6.

De datum van 1 januari 1956 voorzien in het ontwerp voor de bepalingen van de wet betreffende de ontbinding van de Dienst van het Sequester zou bezwaarlijk kunnen behouden blijven, namelijk omdat de termijn nodig voor de overdrachtsmodaliteiten dient voorbehouden. Er wordt voorgesteld deze datum bij koninklijk besluit vast te stellen, zoals beschikt werd bij de wet van 2 augustus 1955 houdende opheffing van het Fonds tot Delging der Staatsschuld. De andere bepalingen van de wet zullen in werking treden de dag van de bekendmaking ervan.

*De Minister van Financiën,*

H. LIEBAERT.

---